

Le Messager de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. I

Aout 1895

No 3

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”

S. BONAVENTURE.

UNE GROISADE CANADIENNE

Lorsque Pierre l'Ermitte, à la fin du onzième siècle, prêcha la croisade en Europe, ce n'était pas une petite affaire qu'il demandait aux chrétiens : il s'agissait de laisser là ses affaires, de tout quitter, patrie, parents, amis, et de s'en aller au loin guerroyer contre les barbares, avec bien des risques de n'en jamais revenir. Et pourtant, que de milliers et de milliers d'hommes se levèrent à sa voix, et se résolurent à tous les sacrifices pour voler à la délivrance des Lieux saints ! Ah ! la foi était vive, en ces temps-là !

On dit que la foi est vive, aussi, dans notre patrie. Eh bien, nous allons voir avec quel empressement on va répondre à l'appel du *Messager de Saint-Antoine*, qui se fait Pierre l'Ermitte pour la circonstance.

Par exemple, ce n'est pas difficile à faire, ce que nous allons proposer ! On n'aura pas à quitter son bureau, ni son atelier, ni ses champs ; il ne sera pas question de sortir du pays et d'aller chercher la mort aux extrémités de la terre !

Tout le monde doit être au fait de la question scolaire de Manitoba, puisque pas un journal, depuis cinq ans, n'oserait se présenter à ses abonnés, une seule fois, sans en dire quelque chose.

Il y a là-dedans un point de vue politique qui

n'est point notre affaire et dont nous ne parlerons certes pas.

Mais il s'y trouve en même temps un grave intérêt religieux et national dont nous pouvons parfaitement nous occuper.

Il n'est personne qui ne dise : " Les ministres auraient bien dû faire telle chose...—Si l'honorable M. X. voulait agir...—Tels et tels députés devraient..." Et puis l'on se croise les bras, et l'on se croit quitte envers la religion et la nationalité.

Pourtant il y aurait quelque chose à faire, pour chaque catholique et chaque Canadien-Français.

Qu'y aurait-il à faire, pour chacun ?

Il y aurait à PRIER.

Lorsque quelqu'un se trouve *mal pris*, de n'importe quelle façon, sous le coup d'une maladie dangereuse, menacé d'un grand dommage temporel, ou dans une difficulté quelconque, que fait-il ? Il prie, et il fait prier.

Quand il s'agit d'un peuple, d'une race, pourquoi ne serait-il pas utile aussi de prier ?

Les promesses faites à la prière sont générales ; elles n'excluent aucune demande raisonnable, qu'il s'agisse d'un individu ou d'une multitude.

Le drame que nous avons vu se dérouler depuis cinq ans touche à son dénouement. Tout indique que le sort des catholiques manitobains va se décider dans quelques mois, et nul ne peut prévoir avec certitude s'il le sera dans le sens de la justice ou de l'injustice. Tout ce que l'on sait, c'est que des personnages bien au fait de la situation la trouvent fort dangereuse, et regardent comme bien problématique le succès définitif de la bonne cause.

Tous les moyens humains que l'on pouvait employer pour venir au secours de nos frères de Mani-

toba, on les a mis en action. Malgré cela, il n'est pas sûr que ces catholiques persécutés se voient enfin rétablis dans leurs droits iniquement violés.

Puisqu'il y a peu d'espoir du côté des hommes, c'est le moment de se tourner vers le Ciel avec une inébranlable confiance. Qui dira ce que la prière fervente d'un seul chrétien pourrait faire !

S'il faut un miracle pour assurer le triomphe de la justice, n'avons-nous pas saint Antoine pour nous l'obtenir ?

Notre dernière livraison (page 21) racontait ce que les catholiques de France ont obtenu de saint Antoine ce printemps même, au mois de juin. Ils avaient osé lui demander le rétablissement des processions, interdites en un grand nombre d'endroits. Eh bien, ce résultat a été obtenu, en plus large mesure encore que nous ne pouvions le savoir lors de la publication de notre dernier numéro.

En ce moment même, enhardis par ce triomphe, les catholiques s'adressent à saint Antoine et lui demandent un autre grand prodige : le salut des Congrégations religieuses menacées de ruine par un gouvernement persécuteur.

Nous disons aux trente mille lecteurs du MESSAGER : Imiter la foi et la confiance des catholiques de France ; obtenez de saint Antoine le triomphe de la cause catholique du Manitoba !

Saint Antoine veut bien nous écouter quand nous lui demandons de nous faire retrouver un canif perdu, de nous guérir d'un mal de tête, de nous délivrer d'une douloureuse inquiétude.

Et il refuserait d'exaucer nos prières, quand nous l'implorerons en faveur d'un peuple persécuté dans sa foi, quand nous remettons entre ses mains des intérêts si chers, qui sont les intérêts de Dieu lui-même ?

Que chacun suive les inspirations de sa piété, dans la manière de demander à saint Antoine l'importante grâce dont il s'agit ; mais ce qu'il faut, c'est que tous fassent quelque chose.

Les uns feront la PROMESSE DE PAIN pour les pauvres, en telle quantité qu'ils voudront, promesse à acquitter quand nous aurons été exaucés.

Les autres feront une NEUVAINÉ en l'honneur du Saint. Ou bien l'on aura recours à la pratique des TREIZE MARDIS ou des NEUF MARDIS. Et surtout, si l'on avait la dévotion de faire la sainte communion, chacun de ces treize ou de ces neuf mardis, combien l'on augmenterait la valeur de sa démarche ! Et rien n'empêchera—au contraire !—d'ajouter à ces pratiques la "promesse de pain à saint Antoine."

Et comme l'on connaît les avantages de l'union, dans le spirituel comme dans le temporel, convenons de commencer au PREMIER MARDI DE SEPTEMBRE nos exercices en l'honneur de saint Antoine, neuvaines ou séries de mardis.

Chers lecteurs, qu'il n'y ait parmi nous ni indifférence ni tiédeur dans un moment si grave ! Tous, agissons dans la mesure de nos forces ! Quel est celui qui ne peut pas PRIER ?

SAINTE ANTOINE ET LES AMES DU PURGATOIRE

Un bon religieux nous écrit la lettre suivante :

" J'ai vu avec le plus grand plaisir le 1er numéro de votre pieux 'Messager de Saint-Antoine,' pour lequel j'ose vous souhaiter le plus brillant succès. Votre Revue mensuelle fera, sans nul doute, un bien immense et alimentera constamment le zèle, la charité et la générosité pour les chers pauvres de Jésus-Christ. Elle servira surtout à répandre et augmenter la belle et populaire dévotion à l'aimable saint Antoine de Padoue, qui prend de nos jours

un essor remarquable.

“ Votre belle et sainte œuvre est donc spécialement une œuvre de piété et de charité ; laissez-moi donc, Très Révérend Monsieur, vous demander instamment, à titre d’humble suppliant, de vouloir m’accorder une insigne faveur pour des pauvres qui, hélas ! sont beaucoup trop oubliés, par un trop grand nombre.

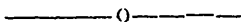
“ Ces pauvres, ce sont les saintes âmes du Purgatoire, qui ont aussi grandement besoin du pain de la prière, etc. Je viens aussi, avec confiance, vous supplier, Très Révérend Monsieur, de vouloir user, partout et toujours, de toute votre influence et de tous les moyens légitimes pour répandre et alimenter conjointement la puissante dévotion envers les saintes âmes du Purgatoire.

“ Mais pour plaider plus efficacement et universellement la sainte cause de ces âmes souffrantes et délaissées, qu’il me soit permis de solliciter instamment en leur faveur deux ou trois pages dans chacune des livraisons de votre “*Messenger*.”

“ J’aime à croire que ces pages seraient loin de nuire au grand saint Antoine, car il doit aimer immensément les pauvres du Purgatoire, qui, d’ailleurs, sont très chers et très agréables aux divins Cœurs de Jésus et de Marie Immaculée.”

L’idée de ce bon religieux nous agréée parfaitement, et, tout en réservant notre liberté d’action, nous la mettrons en pratique suivant les circonstances. En effet, la dévotion aux âmes du Purgatoire est chère à saint Antoine ; et c’est même conjointement avec celle-là que la dévotion au Saint lui-même a été de tout temps si populaire. Quel est le chrétien qui n’a pas retrouvé un objet perdu en promettant au bon Saint quelque prière pour les âmes souffrantes ?—Sans doute, depuis une couple d’années, S. Antoine paraît s’intéresser tout particulièrement aux *pauvres encore vivants* ; mais il n’a sans

doute pas cessé de porter de l'intérêt aux *pauvres du Purgatoire*.



PELERINAGE A NOTRE-DAME DE LOURDES, FRANCE

Le quatrième pèlerinage canadien à N.-D. de Lourdes, France (le 2ième annuel), s'est embarqué à Montréal, sur le vapeur *Labrador*, le 20 juillet dernier. Il se compose, cette année, de 18 membres, dont six prêtres. M. l'abbé Brunet, du Séminaire de Sainte-Thérèse, en est le Directeur spirituel, et—comme l'an dernier—M. L.-Jos. Rivet en est l'organisateur.

La veille du départ, les pèlerins, accompagnés de nombreux fidèles, se réunissaient à l'église de N.-D. de Bonsecours, de Montréal, où Sa Grandeur Mgr l'archevêque leur a adressé une pieuse et touchante allocution, qui fut suivie du salut solennel et du chant du cantique, toujours populaire, de N.-D. de Lourdes.

L'un des pèlerins, M. David McLean, jeune écossais catholique, est complètement perclus des membres inférieurs, n'ayant pas marché depuis plus de six ans. Prononcé incurable par les nombreux médecins qui l'ont traité, il vient de quitter l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il a séjourné pendant quatorze mois, pour aller demander, en personne, sa guérison à la miséricordieuse Vierge de Lourdes. La foi admirable qui l'anime devra lui obtenir cette faveur.

Le jour du départ, deux basses messes ont été dites à bord du *Labrador*,—et cinq le dimanche matin, 21 juillet. Il en sera de même tous les jours de la traversée, si, comme l'an dernier, la mer le permet.

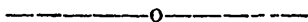
Les dernières nouvelles reçues annoncent l'heureux passage des pèlerins à Rimouski.

23 juillet 1895.

(C'est un pieux Montréalais qui nous a envoyé la communication précédente, avec prière de l'insé-

rer dans le **MESSAGER**. En même temps il nous demandait de parler de N.-D. de Lourdes de temps en temps.

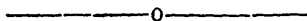
Nous ne pouvons pourtant faire du **MESSAGER DE SAINT-ANTOINE** une revue générale de piété. Mais enfin, refuser l'hospitalité à la sainte Vierge....il ne manquerait plus que cela ! Et c'est saint Antoine lui-même qui *serait fier* de nous voir commettre pareille vilénie ! Donc nous parlerons de notre bonne Mère, nous parlerons du Purgatoire, nous parlerons de tous les sujets pour lesquels nous pourrions présumer le consentement de saint Antoine.)



SAINTE ANTOINE LIEUTENANT-COLONEL

C'est dans l'armée du Portugal qu'on a ainsi enrôlé saint Antoine. Et ce n'est pas au moyen âge qu'on lui a donné ce grade, c'est en plein dix-neuvième siècle ! Le décret royal, signé le 11 août 1844, dit ceci : " Nous sommes convaincu que le glorieux saint Antoine, par sa puissante intervention, a contribué à l'heureux succès des armes du Portugal ; et au rétablissement définitif de la paix dans notre royaume.—En considération de quoi, nous avons décidé de l'élever au grade de Lieutenant-colonel d'Infanterie."

Et, aujourd'hui encore, les autres lieutenants-colonels de l'armée font à tour de rôle le service de leur saint collègue, et reçoivent aussi le traitement qui lui est assigné.



ECHOS DU CENTENAIRE DE SAINT ANTOINE AU PORTUGAL

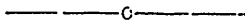
—Voici (sauf la couleur qui varie d'après les diverses valeurs) la description du timbre-poste émis par le gouvernement portugais, à l'occasion du centenaire de saint Antoine :

Au recto, dans un cadre formant portique d'ordre corinthien, l'apothéose du saint. Au verso, l'inscription : "*Centenaire de saint Antoine, MUXCV—MDCCCXCV*", et au-dessous, cette citation de saint Bonaventure : "O langue bénie, qui toujours avez béni le Seigneur et appris aux autres à le bénir, maintenant apparaît avec éclat combien vous avez de mérite devant Dieu !"

—L'Angleterre s'est fait représenter, par un de ses navires de guerre, aux fêtes du centenaire, à Lisbonne.—Est-ce assez prodigieux ?

—Dès l'an dernier, une loi déclarait la fête de saint Antoine *fête nationale* au Portugal.

—Le dimanche 30 juin, il y eut à Lisbonne une immense procession en l'honneur de saint Antoine. Une troupe d'impies ayant tenté de couper le cortège, l'ordre fut bientôt rétabli par les soins de l'autorité civile ; on vit le roi lui-même guider de la voix et du geste la garde municipale, indigné qu'il était d'un pareil attentat.



CHRONIQUE DE LA DEVOTION A SAINT ANTOINE

MALBAIE.—Le 7 juillet, M. le G. V. Leclerc faisait la bénédiction solennelle d'une belle statue de saint Antoine, en présence du clergé des environs et d'un grand nombre de paroissiens. Sermon par M. l'abbé E. DeLamarre, du Séminaire de Chicoutimi.

QUÉBEC.—Les Franciscaines Missionnaires de Marie vont construire, sur la Grande-Allée, une chapelle dédiée à saint Antoine de Padoue.

N.-B.—Nous ne pouvons, par manque d'espace, donner aujourd'hui plus de développement à cette Chronique. Disons seulement que la dévotion à saint Antoine se répand merveilleusement. Presque tous les journaux en parlent fréquemment à leurs lecteurs.

A PARIS

Un vénérable Récollet de Paris nous fait connaître, par une lettre particulière, une " Œuvre qui opère tant de bien à Paris : celle du groupement des hommes miséreux, que l'on fait assister à la messe le dimanche, auxquels on donne une instruction catéchistique qui prépare leur retour à Dieu, et auxquels on distribue ensuite le pain de S. Antoine. Il y a là un moyen providentiel de régénération."



DIVERS

—Nous devons à l'excellent journal *L'Ouvrier catholique* (Biddeford, Me, \$1.00 par an) une mention honorable pour le zèle qu'il a mis à recommander le MESSAGER à ses lecteurs.

—Nous continuerons d'adresser le MESSAGER à beaucoup de journaux du pays, sans nous attendre aucunement qu'ils feront l'échange avec notre petit bulletin. Nous espérons seulement que ces grands confrères voudront bien, de fois à autres, dire un mot de notre revue, dans l'intérêt de la dévotion à saint Antoine.

—Le No. 1 du MESSAGER est épuisé, et nous ne pouvons songer, au moins à présent, à le faire réimprimer.—Nous croyons que plusieurs personnes en ont encore quelques copies qu'elles n'utiliseront pas ; nous les prions instamment de nous les renvoyer, pour nous mettre en mesure de satisfaire plusieurs nouveaux abonnés.

—Un abonné voudrait voir le MESSAGER décoré d'une belle vignette, sur la première page de la couverture. Nous aussi!—Il doit y avoir des dessinateurs parmi nos abonnés. Qu'on nous envoie des projets, faits à frais frais, d'une telle vignette, et

nous choisirons le mieux approprié.—La personne dont le projet aura été choisi, sera gratuitement abonnée au MESSAGER durant toute sa vie!

—o—

FAVEURS OBTENUES

13 août 1895. Dernièrement je recevais un No. 2 du petit journal de Saint-Antoine de Padoue; j'y ai vu plusieurs faveurs obtenues par l'intercession de ce grand Saint. J'étais justement alors *presque désespéré* d'obtenir une faveur temporelle de bien grande importance pour ma famille. Après la lecture de votre petit journal, il me prit confiance d'intercéder saint Antoine pour obtenir cette faveur, lui promettant que, si j'obtenais ce que je désirais, je souscrirais à ce petit journal et je ferais mon possible pour étendre sa dévotion dans ma paroisse. Je fus heureusement entendu de notre Saint; j'ai obtenu ma grâce, bien clairement, par son intercession....Je me fais un devoir de reconnaissance de travailler pour la dévotion de ce grand Saint."—*A. L. St-M.* Une somme d'argent retrouvée.—*St-R. d'E.* Plusieurs faveurs.—*Québec.* J'ai demandé à saint Antoine de m'obtenir une grande grâce, en promettant du pain pour les pauvres, et aussi, si j'obtenais cette grâce, de le rendre public. J'ai été exaucée.—*St-F.* Un objet perdu, retrouvé grâce à saint Antoine.—*M. L. P.* Faveur obtenue après avoir promis de m'abonner au *Messenger*.—*C.* Un anneau perdu et retrouvé le troisième jour, après une tempête de neige (en février dernier).

Woonsocket, R. I. Je désirais obtenir une place d'institutrice, et m'étais adressée à plusieurs endroits sans aucun succès. Une amie, qui se dévoue à la propagation du culte de saint Antoine, me fit connaître cet aimable saint; je commençai une neuvaine préparatoire à sa fête, lui demandant de m'ins-

pirer enfin où je pourrais m'adresser ; le 12 juin au soir, une amie me mettait sur la voie ; et j'écrivis à W., commençant une seconde neuvaine ; le dernier jour, je recevais une réponse défavorable!.....Le bon Saint voulait m'éprouver..... Je continuai les neuvaines sans me décourager. A la *cinquième*, j'étais satisfaite : la place m'était accordée, et sans autre insistance qu'une simple demande....Saint Antoine a vraiment tout décidé lui-même, puisque d'abord on n'avait besoin de personne. Pour le vaincre, j'avais promis \$3.00 pour l'œuvre du pain des pauvres, d'ici à un an. Ainsi, lecteurs, vous le voyez, pour obtenir de saint Antoine, il n'y a qu'à prier : ne vous découragez pas, s'il retarde à vous répondre, mais persévérez : à la foi tout miracle est dû!...Et puis, intéressez-vous aux pauvres de saint Antoine : la charité plaidera pour vous et triomphera de toutes les difficultés. Essayez : l'expérience vous sera douce et salutaire.—*Une favorisée.*

M. A. E. de G. Actions de grâces à saint Antoine pour faveur spirituelle, obtenue après un triuuum en son honneur. Depuis des années j'ai sollicité en vain et prié avec persévérance, mais au bon saint Antoine était réservé de m'accorder cette grâce pour laquelle je lui serai à jamais reconnaissante.

Mrs B. Son fils est corrigé d'ivrognerie et de conduite légère, grâce à la protection de saint Antoine.

New-York. I thank you, dear Saint Anthony, for my brother's conversion, the success of my examination and many little favors I have asked you.

May my brother persevere in his good resolutions, and get myself a good position.

Brooklyn.—Reconnaissance à saint Antoine pour une faveur temporelle. Depuis deux ans que cette

affaire dans le commerce devait se régler, et il était impossible d'en venir à une conclusion. Après avoir fait une promesse à saint Antoine, le soir même tout était arrangé en notre faveur et à la grande satisfaction de la famille.

Boston.—Mon enfant avait déserté la maison paternelle, depuis trois mois. Après toutes les recherches possibles, personne ne pouvait nous donner aucune information sur son compte. Je commençai la neuvaine préparatoire à la fête de saint Antoine. Le quatrième jour je recevais une lettre la plus émouvante de mon cher enfant lui-même m'annonçant qu'il était à N.-Y. et sollicitant la faveur de lui procurer les moyens de retourner auprès de ses parents. La veille au soir même de la fête, j'avais le bonheur de recevoir mon fils dans mes bras.

Mille remerciements au bon saint Antoine !

—o—

DEMANDES A SAINT ANTOINE

Conversion d'un jeune homme, 3.—Conversion d'un hérétique, 1.—Autres conversions, 4.—Nouvelles d'enfants absents, 4.—Plusieurs grâces spirituelles.—Plusieurs vocations religieuses.—Recouvrement de crédits douteux, 1.—Succès dans une entreprise, 6.—Guérison d'un jeune prêtre du N.-B.—Autres guérisons, 3.—Prospérité d'une Congrégation et sanctification de ses membres.—Grâce des plus importantes pour une paroisse.—Objet perdu, 1.—Affaires importantes, 3.—Grâce spéciale, 3.—Plusieurs intentions particulières.

A l'Hôtel-Dieu Saint-Vallier, on fait chaque jour des prières en faveur des suppliques enregistrées dans le MESSAGER.